
Jour 1 - Rituel - Présentation du digramme *ch* et de la consonne *h* - Lecture des logatomes de la leçon - Encodage.

- **Rituel de début de séance.**

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC et pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des quatre premières consonnes *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm]).

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Opposition voyelle/consonne.

5° Révision des six mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que*.

6° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *elle, allumé, assis, mille*. Auto-correction.

- **Présentation du digramme *ch* et de la consonne *h***

Avertir les enfants qu'aujourd'hui on va apprendre quelque chose de tout à fait nouveau. On va apprendre que deux lettres, ici 2 consonnes, peuvent ne faire qu'un seul son lorsqu'elles sont mises côte à côte. Et quand deux lettres mises côte à côte ne font qu'un seul son, on dit que c'est un digramme. Donner aux enfants le son que font ces deux lettres [ch]. On l'entend dans des mots comme **chat** (cf le poster), **château**, **Sacha**. Ils s'emparent très vite de ce mot de "digramme" dont on leur fera rappeler la définition à chaque début de séquence.

Pour le **h**, leur dire simplement que cette consonne est muette (ils connaissent tous le terme puisqu'on l'utilise quotidiennement depuis le début de l'année) qu'elle se trouve à n'importe quel endroit du mot et du moment qu'elle n'est pas précédée de la consonne **c**.

NB : La **Méthode claire** fait le choix d'associer au digramme **ch** l'apprentissage de la consonne **h**. Ceci afin de permettre aux enfants d'apprendre, dès le début, à faire la

différence entre les deux. Ils ont sinon la fâcheuse tendance, ayant appris le digramme **ch** à le voir également quand il n'y a que la lettre **h**.

Lecture des logatomes de la leçon.

Faire rappeler aux enfants ce qu'est un logatome.

Aider ceux qui peuvent avoir du mal :

- à reconnaître le digramme **ch** et/ou à le distinguer de la consonne **h** ;
- à articuler la voyelle en premier
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

• Encodage

Syllabes

chur **miche** **chème**

Surtout, surtout, bien articuler chacune des syllabes et les répéter autant de fois que nécessaire de façon à permettre à tous d'entendre distinctement les sons qui les composent. Redire aux enfants qu'ils doivent toujours se demander ce qu'ils entendent d'abord, l'écrire, puis ce qu'ils entendent ensuite, l'écrire, etc.

chur : si nécessaire, modeler à l'aide d'un exemple → « *chur...chchchurchchchuuurrr*, alors qu'est-ce que j'entends en premier/qu'est-ce que je fais en premier dans ma bouche ? *chur...chchchuuurrrrchchcuuuurrr*, ah !, j'entends/je fais [ch]. [ch] ça s'écrit avec le digramme **ch** (*l'écrire effectivement au tableau*). Bon je reprends, *chur...chchchuuurrrrchchchuuurrr*, qu'est-ce que j'entends **après** [ch], *chuuuur*, *chuuuur*, ah !, j'entends *u*, donc je l'écris juste après le digramme **ch**. **Chu** (*relire ce chu en faisant glisser le doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'on les fusionne*). Je n'ai pas terminé, il me manque le dernier son *churrrrrrrr*, qu'est-ce que j'entends à la toute fin de la syllabe ? *churrrrr ...churrrr*, j'entends [r] qui s'écrit avec la lettre **r** (*l'écrire effectivement au tableau à la suite de chu puis relire ce chur en faisant glisser le doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'on les fusionne*.) Ça y est , j'ai terminé, j'ai écrit **chur**. »

Procéder ainsi leur permet de mieux comprendre comment, très concrètement, "entendre" les sons.

Il faut tout mettre en œuvre pour que la syllabe/le mot cesse d'être à leurs oreilles **un** son et deviennent **des** sons.

miche : ne pas accepter que ce mot soit écrit **mich**. Les enfants doivent dès le début intégrer que ce son, entendu en dernier – que ce soit dans un mot ou dans une syllabe – transcrit par le digramme **ch** est **toujours** suivi d'un **e**. Cette compétence est longue à se mettre en place. Il va donc falloir leur redire – ou le leur faire rappeler – chaque fois que nécessaire.

chème : porter une attention toute particulière à l'encodage de cette syllabe dans laquelle des enfants qui sont en train d'apprendre à lire peuvent entendre le nom de la lettre quand il faut qu'ils continuent à entendre le son.

Réexpliquer comment les choses fonctionnent si nécessaire. Pour le **e** muet, ne pas leur dire qu'ils ont oublié un **e** muet à la fin mais qu'ils ont oublié de faire sonner la consonne **m**.

Mots

un chat **l'ami** **la marche**

Nous avons fait le choix de faire encoder des mots souvent précédés d'un déterminant qu'il faut encoder également.

Deux raisons à cela 1. Faire écrire aux enfants très régulièrement ces déterminants tout en les contextualisant un minimum ; 2. Nous donner l'occasion de travailler spécifiquement les liaisons !

un chat : expliquer aux enfants que ce mot fait partie d'une famille de mots, ce qui explique la présence du **t** muet : **chat, chatte, chaton, chatière**.

l'ami : avertir les enfants que le mot **lami** n'existe pas. Dans ce qu'ils entendent il n'y a pas un mot mais deux dont le premier n'est constitué que d'une seule lettre : la consonne **l** à laquelle on a ajouté une apostrophe → **l'** (*l'écriture au tableau*). C'est le moyen que l'on a trouvé en français pour ne pas avoir à prononcer deux voyelles qui se suivent. Ainsi, si on peut dire **le copain** c'est parce que le mot qui est juste après **le** ne commence pas par une voyelle. Mais le mot **ami** commençant par une voyelle, on ne peut pas dire **le ami**. On supprime donc le **e** de **le** que l'on remplace par une apostrophe → **l'ami**.

marche : ne pas donner aux enfants la lettre muette mais leur rappeler que le son transcrit par le digramme **ch**, quand il est entendu à la toute fin du mot est toujours suivi d'un **e**.

Procéder ainsi pour tous les enfants qui ont oublié le e, même pour ceux qui ont encore du mal à entendre les sons qui composent les mots et que l'on a dû aider lors de l'encodage. Leur retard dans ce domaine ne les empêche nullement de s'emparer de ce genre d'explications. Ils vont comprendre, ajouter le e, et nous donner ainsi l'occasion de leur faire remarquer combien ils sont à la hauteur des apprentissages qu'on leur demande de faire.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés, décaler le travail préparatoire à son écriture et commencer par la récupération en mémoire de ces mots. Dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls en se référant au mot qui aura été écrit au tableau.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Rappeler aux enfants que pour écrire un mot ils doivent commencer par le décomposer en syllabes et décomposer chaque syllabe en sons ou alors se redire le mot à écrire très lentement et encoder ses sons au fur et à mesure qu'ils les articulent.

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler à tous qu'une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.

1. Irma a charmé mille chats. _____ s. Le **t** de **chat** n'est pas signalé afin de permettre aux enfants d'aller récupérer en mémoire ce qui leur a été expliqué quelques minutes auparavant. S'ils ne le font pas spontanément, leur demander d'essayer de se souvenir de ce qu'on leur a dit de la famille de mots à laquelle appartenait le mot **chat**.

2. Charli marche sur le chiot. _____ t.

3. Rémi est assis sur la marche. _____ .
Penser à travailler la liaison entre **est** et **assis**.

Jour 2 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des groupes nominaux et verbaux de la leçon - Encodage.

- Rituel de début de séance.

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC et pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (dont é, è, ê) et des cinq consonnes + le digramme *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [ch ch ch] [doigt sur la bouche]).

3° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots-outils *est, c'est, un, et, qui, que*.

4° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *assis* et *mille*. Auto-correction.

- Lecture de logatomes.

alchimur	halméasse	charir	machile	échelore	hismalle
léoluche	richichimé	échème	réhossure	halimale	réamache

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à reconnaître et articuler le digramme **ch** ;
- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

- Lecture des groupes nominaux de la leçon.

Dire aux enfants que l'on va d'abord lire des mots (colonne de gauche) puis de très courtes phrases dont le verbe est souligné (colonne de droite).

la ruche : « Le digramme **ch** est toujours suivi d'un **e** muet quand le son qu'il fait se trouve à la toute fin d'un mot. Aucun mot en français ne se termine par ce digramme sans qu'il soit suivi d'un **e** muet. Il faut que vous commenciez à mettre cette règle dans votre tête car vous allez en avoir besoin quand vous allez écrire des mots à la fin desquels vous entendrez le son

[ch]. »

les marches : apparition du mot-outil **les**. « Ce mot (*le pointer*) ne peut pas être lu en faisant le bruit des lettres. On doit donc l’ajouter à la liste des mots qui doivent être appris par cœur. C’est le petit mot **les** qui signifie qu’il y a “plusieurs” choses ou personnes. Ici, plusieurs **marches** (*faire lire le mot à un enfant*). C’est d’ailleurs pour cela que l’on met un **s** à la fin du mot **marche**. Ajouter un **s** à la fin d’un mot, c’est comme un code : quand on ajoute un **s** à un mot, cela veut dire qu’il y a plusieurs exemplaires de ce que représente ce mot. Et on sait qu’il y en a plusieurs parce que le mot **marche** est précédé du petit mot **les**. S’il avait été précédé de **la**, on aurait écrit **marche** sans ajouter de **s** (*écrire la marche au tableau et faire noter l’absence de s*). Et le mot **ruche** (*pointer le mot*) que l’on vient juste de lire ce serait écrit **ruches** avec un **s** (*l’écrire effectivement au tableau*) si je l’avais fait précéder du petit mot **les** (*le faire effectivement*) qui indique qu’il y a plusieurs exemplaires de ce dont il est question : ici donc, plusieurs **ruches**. Vous avez sûrement l’impression de ne pas tout comprendre de ce que je vous dis, mais c’est normal, c’est difficile. Mais ne vous inquiétez pas, c’est à force de lire, d’écrire et d’entendre mes explications que vous allez comprendre comment tout cela fonctionne. N’oubliez jamais que l’on ne peut jamais tout comprendre du premier coup : il faut du temps.»

NB. Ces explications sont forcément très abstraites pour les enfants. Il faudra les leur donner très régulièrement, pour que petit à petit elles prennent sens. C’est la raison pour laquelle La Méthode claire fait apparaître à partir de cette cinquième leçon des groupes nominaux pluriels dans la colonne de gauche. Cela, afin de nous donner la possibilité de dire et de redire aux enfants comment la langue écrite fonctionne. Cette répétition va les familiariser avec cette notion de pluriel et leur permettre de comprendre petit à petit ce que l’on dit lorsque l’on dit qu’un mot est au pluriel.

Faire noter aux enfants la présence du **e** muet (*le pointer*) qui suit le son [ch] que l’on entend à la fin du mot **marche** et le **s**, muet également, qui signale le pluriel. Les deux dernières lettres se trouvent donc être muettes.

la roche : Après qu’un enfant a lu le mot **roche** en prononçant le **o** comme on le prononce lorsque l’on récite les voyelles, préciser : « Dans ce mot, le **o** se prononce en ouvrant un peu plus la bouche que d’habitude. On ne dit pas [rôche] mais [roche]. C’est très souvent le cas lorsque le **o** se trouve au milieu d’une syllabe. »

NB. Ce o ouvert ne pose pas trop de difficultés aux enfants quand il s’agit de le lire : ils se corrigent souvent seuls avec le sens – si tant est que ce mot fasse partie de leur lexique. Ils peuvent en revanche avoir du mal à l’encoder car ils ne le discriminent pas toujours comme un o. Le fait de leur faire noter cette prononciation quand on la rencontre dans un mot les habitue à associer ce o ouvert, encore un peu étrange à leurs oreilles, à la lettre o qu’ils connaissent.

la hache : porter attention à l’articulation de la voyelle en premier pour **hache** et aux deux voyelles qui se suivent (*le a de la et le a de hache*) que certains enfants peuvent avoir du mal à articuler ensemble quand ils répètent rapidement le groupe nominal lu → **la hache** peut alors devenir **la lache** alors que les deux mots sont, séparément, correctement lus. Il faut alors attirer leur attention sur ce qui se passe.

les chaluts : « On retrouve le mot-outil **les** appris précédemment et qui signifie qu'il y a "plusieurs" choses, ici plusieurs **chaluts**. **Un chalut** est un autre mot pour dire 'filet de pêche'. »

Le **s** marque donc le pluriel et est muet, comme le **t** qui le précède.

un héros : noter la présence du **h** et du **s**, tous deux muets, avant de faire lire le groupe nominal à un enfant.

l'huile : articulation de deux voyelles qui se suivent, précédée de deux lettres dont les enfants ne sont pas encore bien familiers : le **l** apostrophe et le **h**. Si l'on voit l'enfant qui lit en difficulté, lui rappeler que le **l** apostrophe fait [lllll] et que le **h** est muet et modeler la fusion des deux voyelles. Et ça va aller.

- **Lecture des groupes verbaux de la leçon.**

Ci-dessous, ce qui est susceptible de poser difficultés aux enfants :

Macha cherche Charles : le **e** qui fait [è] devant deux consonnes dans le mot **cherche**.

N.B La lettre « e » est la lettre la plus utilisée en français et son fonctionnement n'est pas simple. Quand elle prend l'accent, ou qu'elle se trouve à la toute fin d'un mot on sait où l'on va. En revanche, quand elle est nue, et qu'elle n'est pas à la fin du mot, les choses se compliquent : elle peut se prononcer [e] ou [è].

Dès lors, que faire ?

Donner aux enfants une règle suffisamment stable sur laquelle ils vont pouvoir s'appuyer et veiller à les entraîner à la faire fonctionner.

Le e muet mis à part, on donne comme principe que le e se prononce [e] mais qu'il peut également, alors qu'il n'a pas d'accent, se prononcer [è]. La règle est générale, on ne parle pas des exceptions pour l'instant – il y en a très peu d'ailleurs.

Ainsi, de même que, depuis le début de l'année nous leur apprenons à nommer ou à définir ce qu'ils voient – une consonne ou une voyelle, un logatome ou un mot, une simple lettre ou un digramme –, à repérer les obstacles inhérents au langage écrit, à mettre en place des stratégies pour les dépasser (bien repérer la première lettre, mettre son doigt dessous, articuler les sons et les fusionner au fur et à mesure que le doigt glisse sous les lettres qui les représentent) nous leur apprenons comment la lettre e fonctionne.

Il s'agit toujours de les inciter à regarder précisément comment sont fabriqués les mots que l'on soumet à leur lecture. Et pour qu'ils le fassent, il faut qu'ils en aient les moyens.

Leur donner des règles, c'est leur donner les moyens de respecter scrupuleusement ce qui est écrit.

Il faut donc leur expliquer comment fonctionne le **e** dans le mot **cherche**. Car même si on l'a déjà rencontré dans les mots **elle** et **Emma**, il va poser difficultés à tous les enfants.

« Ce mot contient un **e** qui ne fait pas [e] comme dans les mots que l'on a lus dans les leçons précédentes comme **relira** ou **remué** (les écrire effectivement au tableau). Dans **cherche**, la

première voyelle **e** ne fait pas le son [e] mais le son [è]. Pourquoi ? Parce qu'elle est suivie de deux consonnes. On a déjà vu ce phénomène dans les mots **elle** et **Emma**. Ainsi, quand la lettre **e** est suivie de deux consonnes, que ces deux consonnes soient les mêmes comme dans **elle** et **Emma** (les souligner), ou différentes comme dans **cherche** (les souligner), elle fait toujours le son [è]. »

Noter la présence du **e** muet à la suite du **ch** et redire que ce digramme est toujours suivi d'un **e** dès lors qu'il représente le dernier son du mot.

On retrouve dans le mot **Charles** la suite **es** qui est toujours muette dès lors qu'elle est placée à la fin d'un mot de plus de trois lettres. Je le signale car nombre d'enfants vont vite avoir tendance à faire une analogie avec le **es** des petits mots **les, des, mes tes, ses** quand ils les connaîtront.

Achille s'améliore : les enfants peuvent être en délicatesse avec la combinaison VCV dans **Achille** et avec les deux voyelles qui se suivent dans **améliore**. Pour la suite VCV les inviter à se « jeter » dans le mot, c'est-à-dire à tout accrocher, et modeler si nécessaire en faisant bien glisser le doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'on les fusionne. Leur demander ensuite de le faire en même temps que nous.

Pour les deux voyelles qui se suivent, commencer par leur rappeler qu'ils sont tout à fait capables, quand ils parlent, de les fusionner sans ajouter de consonne.

Faire en outre remarquer aux enfants que l'on rencontre dans ce mot une nouvelle fois le **o** ouvert.

Elle le chérit : Le premier mot ne devrait pas poser difficulté étant donné qu'on le lit régulièrement à la fin de notre rituel. Rappeler tout de même que le **e** fait [è] car il est suivi de deux consonnes.

- **Encodage.**

Mots

Comme d'habitude, dire aux enfants de penser à bien couper les mots qu'ils ont à écrire en syllabes ou alors à se les redire très lentement. Aider ceux qui en ont encore besoin en répétant autant de fois que nécessaire la syllabe à encoder de façon à leur permettre d'entendre distinctement les sons qui la composent.

échelle **l'échelle** **homme** **un homme**

échelle : rappeler aux enfants, avant qu'ils ne commencent à écrire, les trois façons de transcrire le son [è] que ce mot contient : **è, ê** ou **e**.

Il faut que petit à petit, ils comprennent que lorsque le mot qu'ils ont à écrire n'est pas un logatome mais un vrai mot, ils ne peuvent pas l'écrire "comme ils veulent". « Comme vous n'avez jamais écrit ce mot, et qu'il contient un son qui peut s'écrire de plusieurs façons, vous ne pouvez pas savoir comment écrire ce son. Il faut donc que vous le demandiez à quelqu'un

qui le sait...moi. Alors je ne vais pas vous dire quel [è] utiliser mais je vais vous donner un indice : juste après ce **e**, il y a deux consonnes : deux **l**. Le [è] va donc s'écrire avec un...

l'échelle : avertir les enfants que le mot **léchelle** n'existe pas. Il s'agit en fait de deux mots. Le mot **l'** [l] et le mot **échelle** que l'on vient juste d'écrire.

homme : dire aux enfants que l'on va écrire ce mot tous ensemble. On le notera ensuite sur notre paperboard car il est très courant. Cela nous permettra de le relire, de l'épeler et d'aller le rechercher dans notre mémoire régulièrement, et donc de le mémoriser. Ce qu'il faut retenir : le **h** muet tout au début et les deux **m**. Le **e** muet est là pour faire sonner le **m**. Attention au **o** ouvert que certains enfants peuvent avoir encore du mal à associer au **o** de la main des voyelles.

un homme : Avertir les enfants qu'il y a deux mots, le mot **un** et le mot **homme**. Le [n] que l'on entend est la marque de la liaison entre la consonne **n** de **un** et la voyelle **o** de **homme** - le **h** étant muet c'est bien une voyelle que l'on entend en premier lorsque l'on prononce ce mot.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés, commencer par faire récupérer ces mots en mémoire. Dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s), à l'écrire sur leur ardoise puis à se corriger seuls si nécessaire.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Rappeler aux enfants qu'avant d'écrire chaque mot, ils doivent soit le découper en syllabes, soit se le redire très lentement.

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. **L'homme** chasse le chat. ____ sse ____ . **L'homme** : le fait que ce mot ait été écrit sur le paperboard devrait aider les enfants à ne pas attacher le son [l] qu'ils entendent à **homme**. Si ce n'est pas le cas, prendre le temps de leur réexpliquer comment les choses fonctionnent.

2. **Achille** cherche le chiot. _____ t.

3. Rémi est allé à la chasse. _____ sse. Rappeler aux enfants si besoin que le mot **tallé** n'existe pas. Le **t** qu'ils entendent est la liaison entre la consonne qui se trouve à la fin de **est** et la voyelle au début de **allé**. // **à** : signaler après que la phrase a été écrite la présence d'un accent grave sur le **a** qui ne change en rien sa prononciation.

Jour 3 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des trois premières phrases - Encodage.

• Rituel de début de séance

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC et pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles (+ é, è, ê), des cinq consonnes + le digramme *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [ch ch ch] []).

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Opposition voyelle/consonne.

5° Révision des sept mots-outils appris *est / c'est / un / et / qui / que / les*.

6° Paperboard retourné, récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots *assis, mille et homme*. Auto-correction.

• Lecture de logatomes

chalmelle réumiche hélèchir archilit miellure halimache

lamalire archimelle riassure mélorure chomarle lissalure

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à reconnaître et articuler le digramme **ch** et à le différencier de la consonne **h** ;
- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle toute seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à appliquer la règle du **e** qui fait [è] devant deux consonnes ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

• Lecture des trois premières phrases

Avant de lire une phrase, faire remarquer aux enfants la présence des majuscules, des

espaces, des virgules et des points. Travailler systématiquement les obstacles rencontrés.
À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.
Engager les enfants à se poser la question de leur compréhension de la phrase écrite et travailler le sens si nécessaire.
Puis relire une dernière fois la phrase en jouant à exagérer un peu les assonances et allitérations quand il y en a afin de les familiariser avec les différences qui existent entre le langage écrit et le langage de tous les jours.

Macha salue ses amis sur le marché.

Commencer par signaler :

- la présence d'un **e** muet à la fin de **salue** (*le pointer sans le lire*) ;
- la présence d'un **l** apostrophe qui se lit comme la lettre **l** ;
- la présence d'un nouveau mot-outil **ses** (*le pointer et le lire*). L'écrire à proximité de **les** dans la liste commencée. « Comme **les**, **ses** est toujours suivi d'un mot au pluriel. Il signifie que quelqu'un possède plusieurs quelque chose. Ici, plusieurs **amis**. C'est la raison pour laquelle vous voyez un **s**, qui ne se prononce pas, à la fin du mot **amis** (*le pointer sans le lire*). Noter la liaison quand on relit la phrase sans l'exiger pour l'instant des enfants.

Deux mots ici peuvent poser difficulté, **amis** et **marché**.

Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l'articulation de la voyelle en premier dans **ami**. L'inviter à se « jeter » dans le mot et à tout accrocher ;
- la combinaison CVCC pour **marché**. Modeler si nécessaire.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, lui faire remarquer.

Léo est un héros.

Commencer par signaler :

- la présence de deux lettres muettes pour le seul **héros** : un **h** au début et un **s** à la fin. Écrire ce mot sur le paperboard afin de permettre aux enfants d'écrire des phrases le contenant.
- les deux mots-outils **est** et **un**.

Lors de la relecture, faire remarquer la liaison entre **est** et **un**.

Assis sur le chalut Charlus, le chat Achille mâche un merlu.

Commencer par signaler :

- la présence d'un **t** muet à la fin de **chalut** et **chat** (*les pointer sans les lire*) ;

- les doubles consonnes qui se prononcent comme s'il n'y en avait qu'une ;
- le **e** qui suit systématiquement le digramme **ch** quand il correspond au dernier son du mot.

Un mot peut poser difficulté, le mot **merlu** : ce mot combine la configuration CVCC, toujours délicate pour les enfants en début d'apprentissage et le **e** qui fait [è] devant deux consonnes dont on a appris la règle il y a peu de temps. La réactiver et accompagner l'enfant qui lit pas à pas.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, penser à le lui faire remarquer.

• Encodage.

Mots

Rappeler aux enfants qu'ils doivent penser à bien découper les mots qu'ils ont à écrire en syllabes ou alors à se les redire très lentement. Aider ceux qui en ont encore besoin en répétant autant de fois que nécessaire la syllabe à encoder de façon à leur permettre d'entendre distinctement les sons qui la composent.

une ruche **les amis** **un chiot**

une ruche : ne pas donner aux enfants la lettre muette mais leur rappeler, si nécessaire, que le son transcrit par le digramme **ch**, quand il est entendu à la toute fin du mot est toujours suivi d'une lettre muette.

les amis : commencer par dire aux enfants que le mot **les** fait parti des petits mots que l'on revoit tous les jours et que le mot **zami** n'existe pas. Mais on entend pourtant bien un [z] ! C'est la liaison oral que l'on fait entre le mot **les** et le mot **amis** : on doit apprendre à ne pas la transcrire à l'écrit.

Et on fait mettre un **s** à la fin du mot **ami**, le mot **les** indiquant un pluriel : il y a plusieurs **amis**.

un chiot : décomposer **chiot** en **chi/ot** afin de supprimer le [ye] que l'on entend entre le **i** et le **o**. On le fera réapparaître lorsque l'on relira le mot et on attirera une nouvelle fois l'attention des enfants sur ce phénomène. Leur redire qu'il y a un **t** muet à la fin du mot. Leur demander si l'on doit ajouter un **s** après le **t** → non le petit mot qui précède **chiot** est un mot singulier : il n'y a qu'un seul chiot.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s) et à l'écrire sur leur ardoise. Ils se corrigeront ensuite seuls.

Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Rappeler aux enfants que pour écrire chaque mot, ils doivent soit commencer par le découper en syllabes soit se le redire très lentement.

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Le chiot lèche la ruche. _____. **chiot** : le **t** muet n'est pas écrit afin de laisser les enfants essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce mot que l'on vient juste d'écrire. On peut simplement leur dire qu'il y a une lettre muette à la fin de ce mot et que peut-être se souviennent-ils de laquelle il s'agit. // **lèche** : « Un mot de cette phrase contient un son qui peut s'écrire de différentes façons. Vous allez donc avoir besoin que l'on vous dise lequel utiliser. Est-ce que ce son se trouve dans **le** ? Non. Dans **chiot** ? Non. Dans **lèche** ? Oui : on entend le son [è] qui, ici, je vous le dis, s'écrit avec un **e** accent grave.

2. Sacha est un ami. _____. Attention aux deux liaisons dont il va falloir avertir les enfants.

3. Charli cherche un chat. _____. **Cherche** : « Un mot contient le son [è] dont on sait maintenant qu'il peut s'écrire de différentes façons. Vous allez essayer de trouver ce mot et je vous donnerai ensuite un indice pour que vous puissiez l'écrire seuls. » Leur indiquer que le [è] que l'on entend dans **cherche** est suivi de deux consonnes et qu'ils peuvent en déduire qu'il s'écrit avec un **e** sans accent. Ne pas donner aux enfants la lettre muette à la fin de **cherche** mais leur rappeler, si nécessaire, que le son transcrit par le digramme **ch**, quand il est entendu à la toute fin du mot est toujours suivi d'un **e**. // **chat** : rappeler à ceux qui l'auraient oublié qu'il y a une lettre muette à la fin de **chat** et que s'ils parviennent à trouver des mots de la même famille, cela va les aider à la trouver.

*NB: Il y a toujours des enfants qui écrivent [è] qu'ils discriminent à l'intérieur des mots avec le mot-outil **est**. Leur rappeler que ce mot est un mot et non une autre façon d'écrire le son [è]. Ainsi quand ils entendent le son [è] à l'intérieur d'un mot, celui-ci ne peut pas s'écrire avec le mot **est**.*

Jour 4 - Rituel - Lecture de logatomes - Lecture des deux dernières phrases - Encodage.

- Rituel de début de séance.

1° Fusion phonémique pour les enfants qui ont encore des hésitations CV et VC et pour tout le monde CCV.

2° Révision des voyelles et des cinq consonnes + le digramme *l, r, s, m* ([lll] [rrr] [sss] [mmm] [ch ch ch] []).

3° Rappel des 3 façons de faire [è] avec la lettre *e*.

4° Récupération en mémoire et écriture sur l'ardoise des mots-outils appris *est, c'est, un, et, qui, que, les, ses*. Auto-correction.

5° Relecture rapide des mots *allé, elle, allumé, assis, mille et homme* qui se trouvent sur le paperboard.

- Lecture de logatomes.

chamelore	hommirule	achillie	halilale	sachalore	archelle
héliomort	réamilale	réussile	hachelle	miellare	réhossire

Aider les enfants qui ont encore du mal :

- à reconnaître et articuler le digramme **ch** ;
- à articuler la voyelle en premier ;
- à articuler la voyelle en premier et à la laisser constituer une syllabe à elle seule quand elle est suivie d'une consonne et d'une voyelle ;
- à articuler deux voyelles qui se suivent ;
- à articuler deux consonnes qui se suivent ;
- à inhiber l'articulation d'une lettre muette.

- Lecture des deux dernières phrases.

À chaque fois qu'une phrase est lue, la relire en marquant la ponctuation et donner une explication succincte des mots qui pourraient ne pas être connus.

Les engager à se demander s'ils ont compris ou non ce que la phrase raconte.

Irma a chassé le chat Sacha. La mère Michèle, qui le chérit, le cherche.

Commencer par signaler :

- la présence d'un **t** muet à la fin de **chat** et **chérit** (*les pointer sans les lire*) ;
- le **e** qui suit systématiquement le digramme **ch** quand il correspond au dernier son du mot ;
- la présence d'une majuscule au mot **Michèle** (*le pointer sans le lire*) qui nous indique que c'est un nom propre, c'est-à-dire un nom propre à une personne unique ;
- la présence du mot-outil **qui** (*le pointer et le lire*).

Deux mots ici peuvent poser difficulté, **Irma** et **cherche**. Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- **Irma** : l'articulation de la voyelle en premier suivie de deux consonnes. L'élève se trouve donc en présence d'une combinaison doublement délicate. Le rassurer sur sa capacité à le faire, puisqu'il sait très bien parler et qu'ils dit des mots fabriqués de cette façon tous les jours. L'engager à faire glisser son doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'il les articule. Le doigt va l'aider à repérer plus facilement l'ordre des lettres. S'il se bloque, modeler.
- **cherche** : mot sur lequel on a déjà passé du temps mais qu'il va certainement falloir analyser de nouveau à cause de la combinaison CVCC, et du **e** qui fait [è] devant deux consonnes. Réexpliquer comment les choses fonctionnent et modeler si nécessaire.

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, lui faire remarquer et reprendre les obstacles qu'il a su dépasser.

Charlot le chiot lèche le miel qui ruisselle sur la ruche.

Commencer par signaler :

- la présence d'un **t** muet à la fin de **charlot** et **chiot** (*les pointer sans les lire*) ;
- le **e** qui suit systématiquement le digramme **ch** quand il correspond au dernier son du mot, ici **lèche** et **ruche** (*les pointer sans les lire*) ;
- la présence du mot-outil **qui** (*le pointer et le lire*).

Deux mots peuvent poser difficulté, **miel** et **ruisselle**. Si l'enfant qui lit hésite ou se trompe, travailler les obstacles suivants avec lui :

- l'articulation de deux voyelles qui se suivent dans chacun de ces mots. L'enfant qui va parvenir à lire ces mots va spontanément ajouter un [ye] entre le **i** et le **e** de **miel** et un [w] entre le **u** et le **i** de **ruisselle**, les deux voyelles concernées dans chaque cas ne pouvant être juxtaposées directement à l'oral. Rassurer celui qui se bloque sur sa capacité à lire ces suites de lettres en lui rappelant qu'il le fait très souvent quand il parle. Pour l'aider plus concrètement, l'inciter à faire glisser son doigt sous les lettres au fur et à mesure qu'il les articule. Modeler si nécessaire.
- la présence d'un **e** suivi de deux consonnes dans **ruisselle**. Rappeler la règle et préciser que **miel** fonctionne comme **mer** rencontré dans une leçon précédente et

fait également le son [è]. Ces cas étant relativement rares, on ne donne pas de règles à l'enfant qui pourraient venir perturber compréhension de la règle du **e** suivi de deux consonnes. On leur dit juste que dans ce mot le **e** fait [è].

Si l'enfant interrogé parvient à lire ce qui est écrit sans faire d'erreur, lui faire remarquer et reprendre un à un les obstacles qu'il a su dépasser.

Gardons en tête que cela permettra 1) que les efforts qu'il a faits pour qu'il en soit ainsi ne passent pas inaperçus à ses propres yeux et que cette prise de conscience l'encourage à les poursuivre ; 2) de faire un rapide rappel de ces obstacles et donc de ce sur quoi il faut porter son attention lorsque l'on apprend à lire.

- **Encodage.**

Mots

Une fois que les enfants ont découpé leur mot en syllabes, aider ceux qui en ont encore besoin à entendre les sons qui les constituent. Pour cela, allonger chaque phonème et demander à l'enfant ce qu'il entend d'abord, le lui faire écrire, puis reprendre l'articulation de la syllabe en allongeant toujours chaque phonème et en demandant à l'enfant ce qu'il entend ensuite, le lui faire écrire et ainsi de suite.

riche **roche** **échasse** **les échasses**

riche : ne pas donner aux enfants la lettre muette mais leur rappeler encore et encore que le son transcrit par le digramme **ch**, quand il est entendu à la toute fin du mot est toujours suivi d'un **e**.

roche : aider les enfants qui en auraient besoin à analyser le son qui se trouve entre le [r] et le [ch] et à le rapprocher du [o] qu'ils connaissent.

échasse : signaler aux enfants qu'ils doivent doubler le **s** et le faire suivre d'un **e** muet.

les échasses : dire aux enfants qu'ils connaissent le mot **les** qui fait partie des petits mots que l'on doit connaître pas cœur parce qu'on ne peut pas les lire en faisant le son des lettres. Leur dire ensuite que le mot **zéchasse** n'existe pas. Le [z] que l'on entend pourtant bien est le son de la liaison que l'on fait à l'oral entre le **s** de **les** et le **é** de **échasse**. Faire ajouter un **s** commandé par **les**.

Phrases

→ Si la phrase à écrire contient des mots soulignés : dire la phrase une première fois et demander aux enfants quel(s) mot(s) dans cette phrase figure(nt) soit dans la liste des mots-outils soit sur le paperboard. Puis inviter chacun d'entre eux à essayer de récupérer en mémoire l'orthographe de ce(s) mot(s), à l'écrire sur leur ardoise puis à se corriger seuls, le mot ayant été écrit entre temps sur le tableau.

→ Avant de dicter les phrases prendre bien le temps de les répéter, de demander aux enfants quel est le premier mot, puis le deuxième, puis Répétant chaque mot de la phrase, le représenter au tableau par un trait en notant, s'ils en ont, leur(s) particularité(s) orthographique(s).

→ Rappeler aux enfants que pour écrire chaque mot, ils doivent soit commencer par le découper en syllabes soit se le redire très lentement.

→ Si des enfants n'entendent pas encore bien les sons qui se trouvent à l'intérieur de chaque syllabe, les y aider en décomposant chacune d'entre elles avec eux.

→ Rappeler qu'une phrase commence toujours par une majuscule et se termine par un point.

1. Sacha est un héros : _____.

2. Elle cherche un ami : _____. **Cherche** : leur rappeler que ce mot a été écrit la veille et que peut être ils peuvent récupérer en mémoire comment s'écrit le son [è] qui s'y trouve. // **un ami** : redire si nécessaire que le mot **nami** n'existe pas et qu'il va donc falloir qu'ils réfléchissent à ce qui se passe.

3. La roche est sale : _____e. Attention au **o** ouvert que des enfants pourraient encore avoir du mal à identifier.